

exposition ➔ 25/06/21 ➔ 25/09/21

Paul Armand Gette

ARTÉMIS FOR EVER !

Inauguration le 24 juin de 17 h à 20 h

tenue de ville, port du masque obligatoire

1 place attane 87500 saint-yrieix-la-perche 05 55 75 70 30

www.cdla.info www.facebook.com/cdla.saintyrieixlaperche

Les divines rencontres. Si étant enfant j'admirais, dans l'album où ma mère rangeait sa collection de cartes postales, une jeune femme court vêtue au regard farouche, je ne savais pas encore qu'il s'agissait d'Artémis. Si en 1933, en vacances dans la Chartreuse, je rencontre Mireille qui entre autre chose me montre le *Parnassius apollo* L., je n'imagine pas qu'elle soit la sœur de ce beau lépidoptère.

Si en 1960 je dessine *La naissance de Vénus* et en 1963 installe *La grande déesse*, sans préciser de laquelle il s'agit, sur la terrasse de la résidence d'été de Leonor Fini en Corse, ce ne sera qu'en septembre 1986 qu'au cours d'une conversation avec Bernard Marcadé, j'évoquerais ma rencontre avec Artémis dans les tableaux de Lucas Cranach de la série des *Fontis nymphe*. Certes je m'étais déjà approché de cette déesse sous sa forme végétale, en octobre 1971, je signalais, par un envoi postal, la présence d'*Artemisia vulgaris* L. sur la Lützowplatz de Berlin Mais c'est l'observation des tableaux de Lucas qui me rapprocha de la divine chasserresse et me convainquit que c'était elle qui y figurait et non une de ses nymphes. L'arc n'est pas celui de Cupidon, comme aime le voir une partie de la critique, mais une arme de chasse et le buisson situé derrière sa tête dans le tableau de Besançon est un des arbres qui lui est attribué, ce qui renforça ma conviction. L'aspect des sources peintes par Cranach, évoque, à mon sens, une miction ce qui me valut de bien violentes réactions qui n'entravèrent pas pour autant ma poursuite de l'exploration de cette interprétation, le peintre nous fait assister à la miction d'Artémis en différé ! Cette exploration située dans l'espace de l'art, ne respecte pas ce que la mythologie nous apprend. J'ai imaginé une autre issue à une fréquentation d'Artémis que celle vécue par Actéon. Je pense qu'Aphrodite et Artémis se retrouvent dans chaque femme d'où me vint l'idée d'établir une relation avec elles basée sur une acceptation du regard qui sera alors désiré et plus celui qui déplaît à toute femme surprise lors de ses ablutions. Puis vint la proposition de vêtement camouflage comme moyen d'échapper aux regards non désirés. Ensuite, certaines de mes amies artistes se reconnurent dans la déesse et en incarnèrent des aspects bien charmants. Il ne me restait plus qu'à y assister et vous les montrer pour vous persuader que les déesses étant éternelles, il n'y a aucune raison pour que d'autres épisodes de leurs aventures ne s'ajoutent à ceux que Callimaque ou Ovide nous ont livrés.

Paul-Armand Gette

L'exposition regroupe une quarantaine de publications éditées entre 1994 et 2021 (la plus récente *TRANSLATION D'ALICE À ARTÉMIS* en ce mois de juin par Yvon Lambert à Paris) dont vingt-cinq ont été données au Cdla par Paul-Armand Gette à cette occasion.

